Salut au canton du Jura

Autor(en): **Beuchat, Charles**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **81 (1978)**

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685012

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Salut au canton du Jura

par Charles Beuchat

La renommée le proclame, l'histoire le dira: les lettres ont fait leur devoir et bien accompli leur tâche dans la Question jurassienne. Gardiennes de l'âme de ce pays, elles ont laissé à d'autres, politiques, politiciens, parfois hélas! simples politicards, le combat dit politique, le jeu de la démocratie formelle, afin d'aller à l'essentiel et de s'y tenir. Pour elles, l'âme d'un pays, son droit à l'existence, le culte de sa langue, tout plonge dans le passé, tout dépend de la géographie, du type des aïeux venus des siècles lointains, voire des millénaires. Si le droit doit être proclamé, ce ne peut être que le droit naturel qui aboutit, dans les temps modernes, au droit des gens. Le reste est secondaire. Les lettres refusent le jeu des petits comités, des stratèges du café du commerce quand il s'agit de présenter et de défendre notre Jura en tant que tel, entité et identité sociales et politiques pour elles-mêmes et en elles-mêmes. Le reste est stratégie du café du commerce.

Ecrire devenait le moyen royal de prouver la réalité positive, concrète, du peuple jurassien qui ne se confond et ne peut se confondre avec aucun voisin. Ainsi ont parlé, ainsi parlent les lettres de chez nous. Une pléiade d'écrivains s'est levée, décidée à rejeter une fois pour toutes les complexes d'infériorité, de subordination nécessaire, de tutelle imposée dans la famille helvétique, et à proclamer notre joie d'exister en nous-mêmes et chez nous, en parfaite fraternité, d'ailleurs, avec les voisins. Le canton du Jura salue les autres cantons et marchera d'un pas décidé et libre à leurs côtés. Mais ne lui demandez pas de renoncer à ses fils du Sud pour l'éternité! Serait-il interdit à un Bâlois de la ville ou de la campagne de songer à retrouver un jour l'unité bâloise? Le suffrage dit universel peut beaucoup dans le temps présent et en certains domaines; il demeure impuissant devant le passé et l'histoire. Même la légende ou les légendes accourent à la rescousse s'il le faut. Jurassiens nous fûmes, Jurassiens nous sommes, et que l'avenir nous sourie dans la famille suisse!

Poètes, romanciers, essayistes, conteurs, historiens, patoisants, ils se sont mis debout, la plume à la main; ils ont écrit, ils écrivent. Comme pour rattraper le temps perdu aux jours du doute, de l'affirmation par l'opposition, du silence obligé, de la timidité silencieuse, trop silencieuse, tous ensemble ils ont fait une sorte d'irruption dans les lettres romandes, au point d'étonner les confrères et de se voir donnés en exemples à une Suisse romande hésitante, trop hésitante au milieu du confort matériel endormant et peut-être fatal à la longue. Les Jurassiens ont fini par servir de modèles, de point de repère. Que de livres, que de brochures, du bon et du moins bon, mais un enthousiasme jamais pris en défaut, d'autant plus contagieux que des ennemis sournois, de bas étage hélas! essayaient d'enrayer le flot montant avec des moyens petits, réellement de bas étage, où l'âme d'un peuple ne se reconnaissait plus. Quelques-uns, appelant à l'aide une Suisse allemande majoritaire, se moquaient ouvertement du *Kantönligeist,* dont cette Suisse allemande se nourrit et vit. Et l'on eut ce spectacle insolite de Jurassiens venus d'ailleurs par la faute d'un *Diktat* international se faisant les champions du fédéralisme suisse contre des égarés prônant l'esprit suisse pur, lui qui n'existe réellement que par le truchement des cantons. Triomphe de l'insolite! Or, les pays vivent de réel, de raison, non d'insolite. Un beau dimanche de septembre, le bon sens suisse s'est réveillé et a balayé la folie jacassante de perroquets jacassants. Hourrah! le canton du Jura est né.

Sauver l'essentiel, l'âme d'un peuple, programme magnifique de nos lettres! Quelques hommes politiques, à l'intelligence supérieure, sont devenus naturellement écrivains pour prôner ce programme. Ils le font à la perfection, à tel point qu'ils courent un danger: celui de confondre l'essentiel et le provisoire, dût ce dernier durer et durer trop longtemps. Situation inconfortable, qui pourrait en dérouter plusieurs! Si les lettres ne transigent pas et ne transigeront jamais sur l'essentiel, sur le fondamental, sur la raison d'être et l'unité d'un peuple, la politique, parfois, peut être amenée à se contenter de moins, à être l'art du possible à un moment donné. Dans une Suisse, petite en soi du point de vue géographique, variée par l'origine de ses composantes et par ses langues et ses histoires, il peut être bon de rogner les angles pour ne pas blesser le voisin et trouver ainsi un *modus vivendi* acceptable et provisoire, dût ce provisoire paraître trop long à première vue. La politique, art du possible, trouvera bien une solution au moment favorable. Le principal est de ne désespérer jamais. Nous ne désespérerons pas, du sud au nord, de l'ouest à l'est.

Que de livres donc et de nouveaux sont annoncés! Le chroniqueur va-t-il étouffer sous l'avalanche? Bon ou moins bon, il sourit et salue *in globo,* se réservant de savourer le tout par unité, au fil des jours qui viennent. Il salue les lettres jurassiennes ou fraternelles et se réjouit d'une aussi belle moisson. Enfant du siècle, il demande la permission de dire enfin son propre mot, au nom d'une longue et riche expérience. Que de visages apparus et puis en allés au vent de l'histoire! Très jeune, il lui a été donné de rencontrer des êtres aux noms prestigieux, tels les Ernest Daucourt, les Virgile Rossel, les Joray, les Xavier Jobin, les Léon Froidevaux. Il a vécu en ami, voire en camarade, avec les Gustave Riat, les Gueissbühler, les Alfred Ribeaud; il a été le collègue d'un Gustave Amweg et d'un Otto Bessire. En 1947, il discutait avec le maire de Saint-Imier Bueche et avec Daniel Charpilloz. Depuis, depuis... les fêtes du peuple jurassien l'ont vu joyeux et fervent. De quoi avoir gagné, somme toute, le droit de parler du Jura, de son Jura. Excusez la vanité d'un vieux grognard! Paris et puis d'autres villes, telles Hambourg et Berlin, n'ont jamais cessé de le ramener à la juste et discrète vision des choses et au respect de la mesure, pour mieux approfondir l'essentiel. Les amis d'autrefois me félicitaient d'arriver de Paris et de rester Jurassien. Il est bon pour chacun de savoir prendre de la hauteur afin de mieux comprendre et mieux aimer son propre pays. Le Jura fut et reste mon pays. Salut au nouveau canton et merci aux vrais ouvriers de la vraie vigne! Voir enfin réalisé un rêve d'enfant mérite bien un large sourire et un joyeux couplet.

Pour la première fois, les *Actes* de la Société jurassienne d'Emulation vont paraître dans le canton du Jura officiellement reconnu. Ils commencent ainsi leur deuxième étape, la grande étape espérée et attendue par les fondateurs et leurs successeurs. Accoutumé, au long des ans, à saluer les écrivains du Jura, le chroniqueur salue aujourd'hui le canton du Jura, tout simplement. Qu'un tel salut soit le plus spontané et le plus ardent jamais sorti de sa plume et de son cœur!

Charles Beuchat